

# DE NEW YORK A LOS ANGELES...

## ***Les jeunes années du syndicalisme américain:***

Cette terre immense, ce sol riche, cette histoire, cette population venue de toutes parts que vous avons appris à connaître un peu pendant ces derniers mois ont enfanté un syndicalisme ouvrier bien différent de celui avec lequel nous avons pris l'habitude de vivre (1). Même si nous n'étions pas d'accord avec toutes les positions des syndicalistes américains, ou simplement avec certaines d'entre elles, il ne faudrait pas oublier qu'ils n'ont pas hésité à se conduire avec courage dans le passé et que cela leur arrive encore souvent. Il y a à peine plus de dix ans, les frères Reuther ont été victimes d'attentats qui ont manqué leur coûter la vie, encore aujourd'hui les militants organisateurs du "Deep South" tombent sous les matraques de la police complice et bonne-à-tout-faire du patronat.

## **NAISSANCES DES SYNDICATS OUVRIERS:**

Comme en Europe, les premiers syndicats ont été fondés dans des corps de métiers, vers la fin du XVIIIème siècle et au début du XIXème. La première grève contre un employeur eut lieu en 1786 à Philadelphie. Les grévistes recevaient des secours. En 1791, les ouvriers charpentiers, bottiers et imprimeurs se sont organisés à Philadelphie, New-York et Boston pour combattre des réductions de salaire. La première réunion entre ouvriers et employeurs pour discuter des revendications eut lieu à Philadelphie en 1799, dans l'industrie de la chaussure. Enfin en 1806, les ouvriers bottiers de New-York créèrent un fonds permanent de grève et en 1809 participèrent à la première grève de solidarité pour interdire à leurs patrons d'aider l'un d'eux en difficultés avec ses employés.

Bien entendu la répression prit aux Etats-Unis la même forme qu'en France: interdiction des syndicats, mise à pied de leurs adhérents, poursuites pour complot contre l'ordre public, incarcération des militants, etc. Toutes ces mesures combinées à la crise économique qui suivit l'arrêt des guerres napoléoniennes en Europe causèrent la disparition de nombreuses organisations ouvrières vers 1820.

La crise passée, de nouveaux syndicats apparurent. Pour profiter du droit de vote qui venait d'être accordé à tous les citoyens, pour mieux lutter contre les décisions des tribunaux, préférant obtenir un raccourcissement de la journée de travail par la loi plutôt que par la grève, ils s'orientèrent vers l'action politique. Vers 1830, dans les grandes cités de la côte est, des syndicalistes furent élus aux conseils municipaux et aux parlements d'Etat pour tenter d'obtenir la journée de 10 heures, la réglementation du travail des enfants, l'interdiction du travail des prisonniers, l'abolition de la prison pour dettes, la suppression des saisies pour dettes sur les salaires et les outils, etc.. Cette forme d'action détourna les organisations de l'activité économique et fut cause de leur perte. Les partis politiques traditionnels, pour éviter la concurrence d'un parti ouvrier, reprirent certaines des revendications précédentes comme la journée de dix heures pour les femmes et les enfants, l'instruction gratuite et la suppression de la prison pour dettes, et bien entendu se donnèrent satisfaction.

Momentanément guéris de la politique, les syndicats se groupèrent en organisations locales, puis nationales, mais ces embryons de fédérations furent abattus par la crise économique de 1840.

## **LE CREUSET: 1840-1880.**

A partir des années 40-50, les théoriciens commencèrent à influencer le mouvement ouvrier américain. Pour commencer, Fourier et Owen, dont les idées entraînent de nombreuses unions vers le coopératisme.

(1) Voir *Le Monde libertaire* n°44, 45 et 46.

Puis vint la grande lutte entre les théoriciens socialistes et leurs adversaires: partisans de Proudhon, de Marx, de Bakounine, de Lassalle, s'engageaient tout en combattant les adversaires de toute idéologie eux-mêmes divisés, soit qu'ils voulaient porter la lutte sur le plan parlementaire, soit qu'ils désiraient rester sur le plan strictement économique, sans parler bien entendu des luttes sanglantes celles-là, contre les employeurs et les pouvoirs publics. L'industrialisation fit un bond énorme pendant la guerre de Sécession (1861-1865) et les syndicats crurent en même temps; en 1863, il y avait approximativement 80 sections syndicales dans les 20 Etats nordistes, il y en avait 300 en 1864.

En 1866, naissance à Baltimore du *National Labor Union*, dont le leader William H. Sylvius préconisait la coopération par l'intermédiaire des conventions collectives pour donner aux travailleurs le "contrôle du capitalisme". En 1872, le N.L.U. s'éteignait après s'être aventuré dans le domaine politique et le «*National Reform and Labor Party*», qu'il patronait, ne vécut que l'espace d'une campagne électorale.

Les compagnies accroissaient rapidement leur puissance, donc les conflits du travail devenaient de plus en plus violents. En 1876, arrestations massives des membres de la société secrète des *Molly Maguires* qui organisait des attentats contre les employeurs et les briseurs de grèves: dix exécutions. Pendant ce temps, le nombre des adhérents aux syndicats suivait le rythme de la vie-économique, diminuant fortement à chaque crise: 300.000 en 1872, 50.000 en 1878, plus de 300.000 en 1885.

Le *Noble Ordre des Chevaliers du Travail* fut fondé à Philadelphie en 1863 par Uriah S. Stephens. Il comptait 10.000 membres en 1879, se réclamait de 700.000 en 1886. Ses buts: remplacement de l'économie compétitive par une économie coopérative, et, pour cela, nécessité de réduire le pouvoir des banques. Les moyens préconisés: éducation et action politique, la grève! en dernier ressort. Le *Noble Ordre* déclina vite après la naissance de l'*American Federation of Labor* (A.F.L.), déchiré entre les partisans de l'action économique(\*) et de l'action politique, de la grève et des conventions collectives et pour ne pas avoir su faire la part entre les intérêts des manoeuvres et ceux des ouvriers qualifiés.

### **UN SYNDICALISME ANTI-IDEOLOGIQUE:**

L'A.F.L. fut fondée en 1888. Samuel Gompers, qui avait commencé par militer dans les milieux marxistes et les avait abandonnés, en fut le président jusqu'à sa mort en 1934, sauf pendant un an en 1895. Pendant 60 ans, il recruta et organisa uniquement sur la base du métier: charpentiers, soudeurs, bottiers, ouvriers sur machine, etc... Ses buts furent ceux qui triomphèrent à la longue: faire accepter le mouvement syndical par l'opinion publique et cela en revendiquant uniquement dans le domaine économique. Plus précisément: oeuvrer dans le cadre du capitalisme et de la nation américaine, à l'élévation du niveau de vie des travailleurs en négociant des conventions collectives. Peu d'action politique sinon pour «*recompenser nos amis et punir nos ennemis, quel que soit leur parti*». Les effectifs de l'A.F.L. passèrent de 140.000 lors de sa fondation à 280.000 en 1898, 1.500.000 en 1904, 4.000.000 en 1920.

D'autres organisations essayaient de maintenir le combat sur le terrain idéologique. Les *radicaux* comme on dit là-bas. Le *Socialist Labor Party*, fondé en 1874, était marxiste et organisa en 1895 une fédération rivale de l'A.F.L.: la *Socialist Trades and Labor Alliance*, La S.T.L.A. subit en 1901 le contre-coup de la scission du S.L.P. provoquée par les militants partisans de gagner la classe ouvrière au socialisme marxiste en agissant à l'intérieur de l'A.F.L., et qui se regroupèrent dans le *Socialist Party*. Ils échouèrent.

*Industrial Workers of the World* (I.W.W.) fut fondée en 1905 par plusieurs syndicats dissidents. Ils voulaient l'abolition du salariat et organisèrent dans la grande masse des ouvriers industriels non qualifiés et des ouvriers saisonniers. Comme schéma organisationnel, ils proposaient un seul grand syndicat (*One Big Union*) divisé en sections d'industrie. Ils eurent au départ un succès important et furent considérés pendant quelques années comme les rivaux possibles de l'A.F.L.

### **LA VICTOIRE DE L'A.F.L.:**

Nous avons déjà raconté le démantèlement des partis socialistes et de l'I.W.W. au moment de la

(\*) Les mots en italiques sont des corrections de défauts faits par la rédaction du site. (A.M.)

première guerre mondiale, à cause de leurs prises de position pacifistes. Au contraire l'A.F.L. adopta la solution facile de soutenir l'effort de guerre du gouvernement (comme le fit en France la C.G.T. sous l'impulsion de Léon Jouhaux et de quelques autres fossoyeurs du syndicalisme) et par la suite récolta en partie les fruits des efforts des socialistes et de l'I.W.W. D'autant plus que, pour quelques années, les grandes compagnies et, par conséquent le gouvernement, ayant besoin de paix sociale à l'intérieur pour mieux faire la guerre à l'extérieur, reconnurent tacitement les syndicats (qui n'étaient pas encore reconnus légalement) et favorisèrent les discussions de conventions collectives. Le gouvernement créa le *National War Labor Board* chargé de promouvoir une coopération momentanée entre syndicats et patronat et d'aider à atténuer les différends dans les secteurs intéressant l'industrie de guerre.

En 1920, cinq millions d'ouvriers américains étaient syndiqués. Le salaire horaire moyen était passé de 22 cents en 1914 à 48 en 1919 et 52 en 1923. Pendant toute la guerre les conditions de travail et les conditions de vies s'étaient considérablement améliorées.

Cette lune de miel dura autant que les hostilités. Dès la suppression du N.W.L.B., de nombreux employeurs qui toléraient les syndicats refusèrent subitement toute discussion. Les prix montaient, certaines usines fermaient leurs portes pour cause de reconversion, les compagnies avaient fait des profits énormes pendant la guerre et les grèves, de plusieurs semaines ou de plusieurs mois, avortaient. Les syndicats subirent un déclin qui dura dix à quinze ans. Pourtant on vit cette fois-là qu'ils étaient déjà assez bien installés, puisqu'au plus fort de la crise des années 30 ils réussirent à garder environ trois millions d'adhérents.

### **QUELQUES MASSACRES:**

1876: 10 leaders des *Molly Maguires* sont condamnés à mort et exécutés.

1877: Grève des cheminots à l'Est du Mississipi. Intervention des troupes fédérales. 10 grévistes tués, 200 blessés.

1886: Grève à la «*McCormick Reaper Works*», Chicago. 4 grévistes tués. Une bombe explose pendant le meeting de protestation et tue un policier. 5 des manifestants arrêtés sont condamnés à mort et exécutés. Ils seront réhabilités quelques années plus tard (2).

1892: Grève dans une aciérie *Carnegie* à Homestead, Pennsylvanie. Une dizaine de grévistes tués.

1911: Incendie à la «*Triangle Waist Co*» (vêtement féminin), New York. Le manque de précautions contre l'incendie cause la mort de 146 travailleurs.

1914: Plusieurs manifestants tués pendant une grève dans les charbonnages du Colorado.

1927: Sacco et Vanzetti sont exécutés.

1937: Grève à la «*Republic Steel Company*», Chicago. 10 manifestants tués, 40 blessés par balles, 60 autres blessés.

1956: Grève de l'IUE contre la «*Westinghouse*». A Colombus, Ohio, un gréviste tué par la police locale.

**Marc PREVOTEL.**

-----

(2) Pour commémorer cette affaire du *Haymarket* de Chicago, le Premier Mai devint le symbole de la revendication ouvrière. Dans le monde entier, mais pas aux Etats-Unis. En effet, quatre ans avant la manifestation de Chicago, un charpentier de Chicago, Peter J. McGuire, avait suggéré qu'on consacrait un jour par an au Travail. Le premier *Labor day* fut célébré le premier lundi du mois de septembre 1882 et tous les ans depuis 1882 le *Labor day* est célébré le premier lundi de septembre.